



Les cahiers de Landéda

AMICALE CULTURELLE

MARS 1990

N° 25

5F

Forte de votre confiance renouvelée, l'Amicale continue...

Pendant 6 ans, "Les Cahiers de Landéda" ont permis de rassembler textes et souvenirs se rapportant à l'histoire et à la vie de notre commune.

C'est à la participation de quelques-uns que nous devons cette importante moisson. Il y a encore à engranger. En attendant cette nouvelle récolte, à laquelle nous vous demandons de participer, et qui permettra, c'est notre souhait, de reprendre la formule première d'une revue plus dense et plus riche, nous nous bornerons à faire paraître un bulletin de liaison plus modeste. Bien que réduit, il permettra de poursuivre l'oeuvre entreprise et contribuera à rapprocher tous ceux qu'intéresse la vie de Landéda.



5-6 Mai :

Salon des Artistes locaux

20 Mai :

Sortie culturelle : LORIENT

1er Juillet :

Bourse aux cartes postales anciennes:
Exposition, échanges, ventes

Actualité... préhistorique

La découverte dans un champ d'une excavation mise au jour à la suite de l'écroulement de la couche de terre la recouvrant relance l'intérêt du site de LOHODAN.

Il s'agit d'un puits datant probablement de l'âge du fer (600.ans avant J-C). Donnait-il accès à une ou plusieurs chambres, servait-il de simple silo?. Un examen ultérieur permettra de nous renseigner sur son usage. Ce n'est pas la première découverte faite sur ce site.

(suite page 5)

Un grand marin à l'Aber-Wrac'h :
YVES DE KERQUELEN



KERQUELEN ENSEIGNE DE VAISSEAU
(Peinture appartenant au comte de Poméry)

Il naît à QUIMPER le 13 Février 1734 sous le règne de Louis.XV. Officier de marine, il sillonne les océans, livre de nombreux combats, et c'est au retour d'une mission en Islande, que, revenant par la Norvège, la mer du Nord et la Manche, il passe, au matin du 28 Septembre.1768 à "Abreivrack".

Il poursuit ses travaux antérieurs sur l'étude de la côte et en 1769 édifie à l'Aber-Wrac'h, une balise qui témoignera jusqu'en 1790 de son passage ici. Il y fait graver une inscription en latin :

"Regnante Ludovico XV, N.D.D. duce de Praslin Galliae res maritimas administrante, D.R.J. de Roquefeuille militiae Brestensis et regis classis praefectus, et D.S. de Clugny, regis a conciliis et libellis supplicibus, juris necnon aerario maritimo in Armorica praefectus, hanc pyramidis molem, portum navigantibus indicantem, erigi jusserunt, curis D. de Kerguelen, inter regis navium duces, A.D. 1769.

Sous le règne de Louis XV, Monseigneur de Praslin étant ministre de la marine de France, Monsieur de Roquefeuille commandant des troupes et des vaisseaux de Brest, Monsieur de Clugny intendant de la marine en Bretagne, cette pyramide a été dressée pour indiquer le port aux navigateurs, par les soins de Monsieur de Kerguelen, capitaine des vaisseaux du roi.

...

A la recherche d'une terre propre à l'établissement d'une colonie de peuplement et d'exploitation, il découvre, le 12 Février 1772, dans l'Océan Indien, des îles inhospitalières, battues par des vents violents. L'Anglais Cook qui y mouilla en 1776 les appela "terre de Kerguelen". Le 13 ventôse an 5 (1796), Yves de Kerguelen meurt à LORIENT.

J. MICHEL

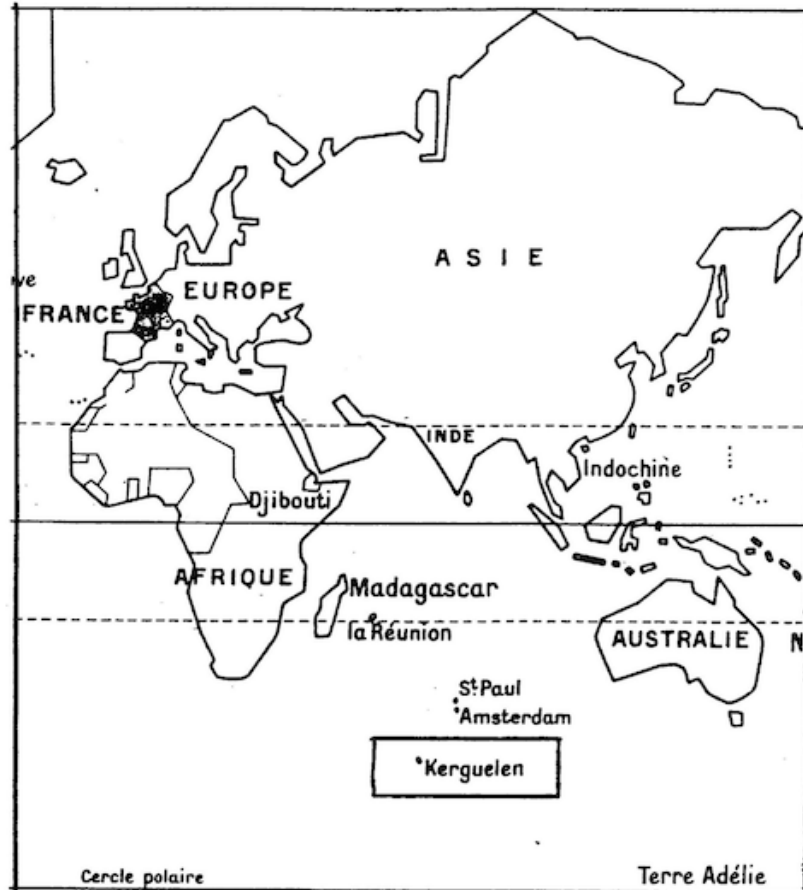
sources :

Dictionnaire de Bretagne .Marteville et Varin. Rennes 1843.

Molliex libraire éditeur, rue Royale.

Le Breton Yves de Kerguelen. Auguste Dupouy

La renaissance du livre. Paris.



PIERRE QUI ROULE...

Lors des promenades dans la commune, mon regard est souvent attiré par les jardins. Les fleurs m'intéressent, mais ce sont surtout les pierres qui attisent et avivent ma curiosité. Toutes les pelouses sont parsemées de petits menhirs ou de dolmens en banc de pierre. Notre paysage breton est nu sans cailloux.

Comme l'écrit mon ami poète Mario MERCIER, "Chaque pierre est un oeuf d'énergie qu'il faut savoir faire éclore". La pierre est la concrétion du psychisme du sol où elle se trouve. Si tu aimes les pierres, elles peuvent te faire découvrir de belles choses. Dans mon jardin, il y a trois pierres avec trois belles histoires d'amour....

Toutes les pierres taillées ont une histoire, vestiges de manoirs, de tombes ou de croix de chemin. Si tous les possesseurs de pierres pouvaient décrire leurs origines ? Quel beau roman aurions-nous sur la commune !.

Ainsi le vieil hameau du Kosker revivrait, le dolmen d'Ar Méan serait découvert, le manoir de Kersalou serait localisé ainsi que le bourg de Kerviré avec ses onze fermes. Qui n'a pas un morceau du château de Tromédec dans son jardin ? . Maen Griz le granit, Maen Glaz le schiste.... La ronde des pierres qui conservent jalousement leurs secrets. Notre patrimoine est issu de ce magma solidifié de l'origine des temps. Comme la coulée d'un volcan s'est pétrifié en basalte, l'Homme a figé dans la pierre son espérance d'éternité. En visitant la carrière abandonnée de Daoulas, on se prend à rêver à tous les calvaires bretons burinés dans ce Kersanton.

Revenons aux trois pierres de mon jardin qui font partie du patrimoine de la commune. Il était une fois une stèle hémisphérique dite phalique qui gisait dans le potager de Tine ACH à Kerafroyant. Cette pierre devait être achetée par un connaisseur pour être expédiée au Musée de Saint Germain en Laye. Je me suis porté acquéreur le 21.02.1982 (acte de vente en Mairie). L'Abbé CASTEL a répertorié cette stèle le 4 Mai 1989 sous le N° CL 40131979. Cette pierre phalloïde trône dans mon jardin, en attendant sa place dans un musée local ?

La deuxième belle histoire est celle de la croix en tau découverte enfouie dans un champ derrière la maison d'Antoine GUELENNOC. Nous avons visité le site en bordure de la parcelle le 31 Juillet 1984, en compagnie de Jo TANGUY qui était adjoint au Maire. Avec son consentement, j'ai transféré cette croix dans mon jardin le 1er Août 1984 à 17H30. Elle a une branche cassée. Un croquis a été expédié à Y.P. CASTEL pour compléter son Atlas des Croix et Calvaires du Finistère en 1980. Cette croix serait bien à sa place dans le croisement (Croas Ar Ruguel).

La troisième histoire d'amour est pour une autre croix trouvée dans le parc de l'Abbaye des Anges. Cassée en 3 parties, nous avons recollé les morceaux avec du liant spécial. Nous avons essayé de la monter sur le croisillon de l'ancien calvaire en Kersanton qui se trouve sur le puits de l'Abbaye. Mais cette croix devait se trouver sur une tombe d'un des moines enterrés à côté de la chapelle. Nous avons contacté Madame GUYON en Octobre 1987 pour lui signaler cette découverte. Nous avons contacté aussi le Docteur Léon GUEGUEN pour lui proposer de mettre cette croix à la place de celle qui a été vandalisée sur la stèle de Beg An Toul en Octobre 1985.

Ces trois orphelines sont dans mon jardin. Le portail est toujours ouvert. Elles sont visibles de la route. Elles ont perdu leur emplacement initial. Elles attendent la fin des temps et rêvent de l'époque où elles étaient idolâtrées par un monde à la recherche de symbolisme.

R. LE VERGE, le 20.02.1990

